

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6. Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 8 Juin 1899

No 40

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et remplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

French House
191 & 193 Lower Water Street, (Near Plant Wharf), HALIFAX, N. S.

The best one Dollar House in the City
Good Bath Room
MARCELIN POIRIER, PROP.
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

J. E. WYATT,
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE P. E. I.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE

Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE
S'ide. P. E. I. May 1st '96 (47)

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS, NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau { Browns' Bl'ck Ch'town
{ Gaffney's B'd'g S'ide

Campbell Hotel
WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.
First class Table,
Careful Attention

J. R. NOONAN, PROP

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR
Argent a preter.
SUMMERSIDE, P. E.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you if it is now and probably patentable.
No humbug. Honest Service. Specialty: Tough cases reviewed in other names and foreign applications. References: Honorable T. F. Robinson, prop. of "La Presse," Montreal; D. A. Ross, the leading news paper, Paris; Express Companies and clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought to the public by a special notice in our 300 newspapers.
MARION & CO., Patent Solicitors, Temple Building, 15 St. James St., Montreal. The only firm of Grandmasters in the Dominion transacting patent business exclusively. Mentions this page.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Finishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front seat for both quality and price. Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require.

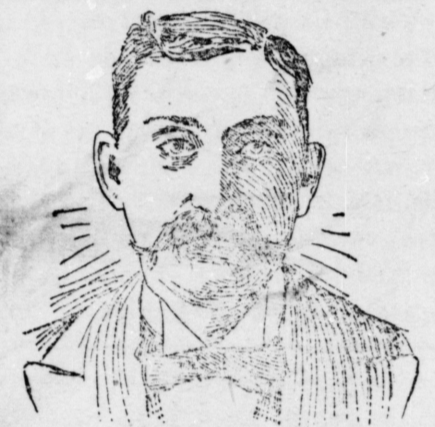
May 5th. 1899

Mr. G. O. ARCHIBALD'S CASE.

Didn't Walk for 5 Months.
Doctors said Locomotor Ataxia.

Milburn's Heart and Nerve Pills
Cure a Disease hitherto regarded as Incurable.

The case of Mr. G. O. Archibald, of Hopewell Cape, N.B., (a cut of whom appears below), is one of the severest and most intractable that has ever been



reported from the eastern provinces, and his cure by Milburn's Heart and Nerve Pills is the more remarkable from the fact that he was given up as incurable by worthy and respected physicians. The disease, Locomotor Ataxia, which Mr. Archibald was afflicted is considered the most obstinate and incurable disease of the nervous system known. When once it starts it gradually but surely progresses, paralyzing the lower extremities and rendering its victim helpless and hopeless, enduring the indescribable agony of seeing himself die by inches. That Milburn's Heart and Nerve Pills can cure thoroughly and completely a disease of such severity ought to encourage those whose disorders are not so serious to try this remedy. The following is Mr. Archibald's letter:

Messrs. T. MILBURN & Co.—"I can assure you that my case was a very severe one, and had it not been for the use of Milburn's Heart and Nerve Pills I do not believe I would be alive to-day. I do not know, exactly, what was the cause of the disease, but it gradually affected my legs, until I was unable to walk hardly any for five months.

"I was under the care of Dr. Morse, of Melrose, who said I had Locomotor Ataxia, and gave me up as incurable.

"Dr. Solomon, a well-known physician of Boston, told me that nothing could be done for me. Every one who came to visit me thought I never could get better.

"I saw Milburn's Heart and Nerve Pills advertised and thought I would try them anyway, as they gave more promise of helping me than anything I knew of.

"If you had seen me when I started taking these wonderful pills—not able to get out of my room, as I saw the now, working hard every day, you wouldn't know me.

"I am agent for P. O. Vickey, of Augusta Maine, and have sold 300 subscribers in 80 days and won a fifty dollar prize.

"Nothing else in the world saved me but these pills, and I do not think they have an equal anywhere.

"The seven boxes I took have restored me the full use of my legs and I give me strength and energy and better health than I have enjoyed in a long time.

G. O. ARCHIBALD.
Hopewell Cape, N. B.

In addition to the statement by Mr. Archibald we have the endorsement of two well-known merchants of Hopewell Cape, N. B., viz: Messrs. J. E. Dickson and F. J. Brewster, who certify to the genuineness and accuracy of the facts as given above.

Milburn's Heart and Nerve Pills are sold in a box, or a jar for \$1.25, at all drug stores, or sent by mail. T. Milburn & Co., Toronto, Ont.

LE GRAND VAINCU

—OXO—
TROISIEME PARTIE

La Defense de Quebec

—OXO—
(suite)

XX111

L'INVASION.

Des files d'hommes, noirs et pressés, semblaient sortir des entrailles mêmes de la terre.

Ces masses indécises s'agitaient confusément dans l'ombre. On entendait un léger cliquetis, des marmures sourdes, comme si ces hommes avaient mis la main devant leur bouche pour s'appeler.

Semblable à quelques processions fantastiques, la file sombre se déroulait lentement dans la plaine, où elle formait déjà un immense demi-cercle.

Cet étrange défilé dura jusqu'au jour.

Les premières lueurs du soleil levant se glissaient à peine à travers les vitres ternies de la petite salle où se trouvaient le père André et David Kerulaz, lorsque tout à coup une fusillade, qui éclata à peu de distance, fit tressaillir les deux hommes.

David se leva tout pâle et interrogea le père André du regard.

— On attaque encore le poste de l'Anse du Fou-on ! s'écria-t-il. Il franchit d'un bond le seuil de la porte et s'élança dans les champs voisins.

Au bout de quelques instants, le père André entendit sur le pavé de la cour le piaillement

d'un cheval.

Il sortit aussitôt.

David Kerulaz avait jeté une couverture sur les reins d'un des chevaux de la ferme ; il lui avait passé une bride dans la bouche.

— Père André ! père André ! s'écria-t-il d'une voix éolante, tout est perdu ! Les Anglais ont débarqué, ils sont dans la plaine, ils débouchent par le souterrain qui conduit au Saint-Laurent..... Je cours prévenir M. de Montcalm ; je vous laisse Marthe..... Adieu !

Et, donnant de furieux coups de talon dans le ventre du cheval, David Kerulaz partit à fond de train dans la direction de Québec.

Le père André fit, à son tour, quelques pas hors de la ferme.

Le spectacle qu'il aperçut le glaça de stupeur. Derrière la falaise, dont les crêtes dentelées se dessinaient nettement, les premiers rayons du soleil venaient de percer les brumes épaisses qui flottaient au dessus du Saint-Laurent.

Cette lumière, glissant obliquement dans la grande plaine coupée, ça et là de rares bouquets de bois, éclairait une ligne qui se dressait au loin comme un mur partagé en trois tronçons presque égaux.

Cette ligne était colorée en rouge ; on y voyait briller des

lueurs d'acier.

La fusillade avait cessé.

Le père André joignit les mains. Des larmes de douleur coulèrent sur ses joues. Instinctivement il tourna la tête, cherchant à l'horizon si l'armée française n'apparaissait pas et ne venait pas arrêter l'ennemi dans sa marche.

Mais la plaine se déroulait muette et déserte. Tout au loin, les rayons du soleil faisaient étinceler, comme des miroirs argentés, les toits métalliques de Québec encore endormie.

Soudain le père André s'entendit appeler.

Il se retourna.

Un jeune homme, les vêtements en désordre, le visage noir de poudre, tête nue et tenant à la main son épée brisée, se présenta devant lui.

— M. de Saint-Preux ! s'écria le missionnaire.

— Père André, dit le gentilhomme, les voyez-vous là-bas ?

Et de sa main tendue il montra dans le lointain brumeux les trois lignes qui paraissaient grandir peu à peu.

— Comment sont-ils arrivés, là ? dit Saint-Preux avec désespoir. Il y a deux jours, nous les avons enluchés ; le passage de l'Anse du Fou-on est impraticable. Lorsque le soleil s'est levé, ils étaient déjà en ligne, formés en bataille..... ils semblaient

sortir de terre comme des démons..... Nous avons échangé avec eux quelques coups de fusil..... mais on ne pouvait songer à les arrêter ; ils sont maintenant plus de cinq mille..... je me replie sur Québec pour donner l'alarme.

— David Kerulaz vient de mourir prévenir M. de Montcalm.

— Alors tout n'est peut-être pas perdu, dit Saint-Preux. Adieu, mon père ! je vais au-devant de M. de Montcalm, je me joindrai à son avant-garde.

Priez, priez pour nous !..... La bataille qui va s'engager sera terrible et décisive !

Gaston de Saint-Preux alla rejoindre ses hommes qui l'attendaient massés à quelques pas de là, dans le chemin creux qui longeait la falaise.

Un désespoir sombre et muet se lisait sur le visage de ces soldats qui, deux jours auparavant, avaient si victorieusement rejeté dans le Saint-Laurent l'invasion anglaise.

Le bruit de leur pas s'éteignit dans l'éloignement. Tout retomba dans le silence.

Le père André revint vers la ferme et entra dans la petite salle où il avait passé la nuit avec David Kerulaz.

Il aperçut alors devant lui le vieux fermier et Marthe qui

Soite à la 8me page.

Soite à la 8me page.

Un grand brouhaha !
Toute la maison pourrait dormir au lieu d'être réveillée par votre toux, si vous preniez le
PIN ROUGE
du Sud du Dr Harvey.
25c. la bouteille—en vente partout.
CIE DE MEDICINE HARVEY, Mfrs, Montréal.

HISTOIRE D'UN ESCLAVE

Le plus cruel esclavage est celui d'être aux prises avec la maladie pour plusieurs années. George D. Williams, de Manchester, Mich., raconte comment un de ses esclaves obtint sa liberté. Il dit : "Pendant cinq ans, ma femme fut si malade qu'elle ne pouvait pas se mouvoir seule dans son lit. Après avoir fait usage de deux bouteilles de l'Electric Bitters," sa condition s'est merveilleusement améliorée et elle peut vaquer à ses occupations.

Ce remède infallible pour les maladies de la femme guérit promptement les attaques de nerfs, l'insomnie, la mélancolie, de mal de tête, mal de reins, évanouissement et attaques vertigineuses. Ce remède miraculeux est le salut, pour tous ceux qui sont atteints de la débilité générale. Chaque bouteille garantie. Seulement 50 cents. A vendre par tous les Pharmaciens.

Bernard Bros

**NEW GOODS
NEW GOODS**

We have just imported a general stock of some of the finest goods ever shown in Tignish, consisting of

Boots and Shoes
Hats & Caps
Ready Made Clothing
"for men and boys"

Cotton, Prints, Dress Goods, Fancy Goods, Cotton Warps etc.

Also an extra fine stock of Groceries.

The Best Tea in the County we retail for 23 cents cash.

We have a fine stock of Tin ware and Granite ware.

The price of the Granite ware is lower than usual and we intend to lead in this line.

Hardware, Stoves, Holloware

a large assortment

Prices always the lowest

We have a large stock of cloth which we wish to exchange for wool

We sell our goods low at living prices, but we wish to have it understood that we desire the ready pay system. Still we are anxious to see our farmer succeed and will do every effort to keep them. We do not wish to impose on the people. We do not intend to take mortgages on the farmers, giving only half value, we want to live and let live.

All county produce taken in exchange for goods

Fishermen will be benefited if they give us their fish—We will do what is just with them.

**Our stock most complete
Prices low
BERNARD BROS.**

Tignish, P. E. I.

GRIT THE TEETH

Do you notice your children gritting or grinding the teeth at night ? It's a sure sign of worms. Better give them Dr Low's Pleasant Worm Syrup, which is simple, safe and always effective.